

# L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



Lundi 19 février 2018

## Tous attaqués : tous mobilisés ?

Le bulldozer macroniste continue d'avancer. Après les ordonnances sur le travail et avant la réforme de l'assurance chômage, ce sont les jeunes de milieux populaires et les salariés du public qui sont ciblés. Tout à son arrogance, Macron a oublié une chose : voilà qu'il unit l'ensemble du monde du travail contre lui.

### **Le rapport Spinetta : la provocation de trop**

La semaine dernière, Jean-Cyril Spinetta, ex-PDG d'Air-France, a remis son rapport au gouvernement concernant la SNCF. Au programme, de nouvelles attaques contre les cheminots, dont la fin de l'embauche au « statut ».

Le gouvernement présente les cheminots comme accrochés à leurs « privilèges ». Mais la réalité est à des années lumières des fantasmes véhiculés. L'embauche se fait le plus souvent au SMIC et de nombreux cheminots prennent leur retraite alors que leur salaire ne dépasse pas les 1 500 euros par mois. Les horaires décalés sont la norme avec des plannings parfois bouleversés au dernier moment.

Les cheminots connaissent en fait les mêmes problèmes que partout ailleurs : des salaires qui stagnent et des postes de plus en plus difficiles à tenir faute d'embauches. Sans oublier que de plus en plus de cheminots, aujourd'hui, comme à La Poste, dans les hôpitaux et ailleurs, sont des « contractuels » ou embauchés en CDD.

Le seul prétendu « privilège » de ceux qui sont encore au statut cheminot, c'est la sécurité de l'emploi. Or le gouvernement et la direction de la SCNF veulent pouvoir licencier en toute liberté et faire peser la menace du chômage sur l'ensemble des salariés de la SNCF.

### **Salariés et usagers, tous attaqués**

Ces attaques contre les cheminots s'inscrivent dans une offensive générale contre les services publics. Tout ce qui n'est pas rentable doit être restructuré ou fermé : des lignes de train, des écoles, des hôpitaux, des bureaux de poste... Dans les hôpitaux et les EHPAD, le personnel surmené et sous-payé n'en peut plus.

C'est dans ce contexte que le gouvernement a annoncé début février la suppression de 120 000 postes

de fonctionnaires d'ici 2022 afin de généraliser l'embauche de contractuels, les salariés en contrats précaires dont on peut se débarrasser plus facilement.

### **Du frémissement des luttes à l'ébullition sociale ?**

Mais à force de multiplier les attaques tous azimuts, le gouvernement fait monter la colère contre lui. Elle pourrait bien déborder.

- Dans les hôpitaux, les grèves se multiplient comme à Toulouse, Lyon, Rennes et ailleurs.
- Dans l'Éducation, lycéens, étudiants et professeurs ont commencé à se mobiliser contre les réformes de l'enseignement qui cherchent à exclure encore plus les jeunes de familles populaires de l'accès à l'université.
- Une grève des travailleurs sans-papiers a également démarré dans l'intérim depuis une semaine.
- Et dans bien d'autres secteurs, y compris du privé, les salariés font preuve d'une grande combattivité. Les plans de licenciements chez Pimkie, Carrefour ou ailleurs ne passent pas. Après les agents de nettoyage d'ONET dans les gares du Nord de Paris, ce sont les femmes de chambre et les plongeurs de l'hôtel Holiday Inn de Clichy qui ont gagné leur lutte.
- Mercredi 22 février, les salariés d'Air France sont appelés à la grève sur la question des salaires.
- Et le 22 mars, se déroulera une journée de mobilisation des fonctionnaires, le même jour qu'une manifestation nationale des cheminots.

**Pour mettre un coup d'arrêt aux attaques du gouvernement, toutes ces mobilisations et cette colère accumulée doivent converger vers une lutte d'ensemble du monde du travail, privé et public réunis.**

Mercredi 21 février, **SOUTENEZ LA PARUTION du bulletin PSA L'Étincelle** :  
versez à vos diffuseurs préférés dans les petits drapeaux rouges

## Une question de choix

Dans quelques semaines, la direction enverra un courrier en recommandé à chacun d'entre nous. Nous aurions dès lors un pseudo choix entre accepter ou refuser la mutation forcée sur Poissy, Carrières ou Vélizy dans la mesure où PSA a décidé de fermer le site pour faire de la spéculation immobilière et compresser les effectifs.

En clair, nous n'avons rien demandé et en plus nous sommes menacés d'être licenciés. C'est un comble. Comme l'union fait la force nous devrions tous refuser.

## Elle n'a qu'à faire ?

Dans la série ma vie au flex office, après la machine à café, le service courrier, etc., la dernière vidéo en date sur l'intranet c'est : « je vais avoir un beau casier. Et c'est super, parce que j'ai pouvoir y ranger plein d'trucs dedans ! ». Oh ben dis-donc, y a 5 ramettes de papiers qui rentrent. Incroyable !!

Si le ridicule ne tue pas, il rendrait pas un peu débile des fois ?

## Un rendu à vomir

Le TGI de Versailles a rendu son verdict sur les demandes légitimes concernant les conditions de travail exécrables que PSA nous prépare. Nos amis de la direction de PSA auraient raison sur toute la ligne, d'après le TGI : circulez il n'y a rien à voir. La famille fait corps.

Mais qu'à cela ne tienne. Comme il faut toujours avoir de la suite dans les idées, un appel a été interjeté et c'est tant mieux !

## Y'a augmentation et augmentation

Avec ce ton radical et cette police Times 24, on croirait presque que PSA nous fait une fleur avec ses propositions d'augmentations salariales. Mais s'agit-il vraiment d'une « *augmentation généralement nettement supérieure à l'inflation de 2017* » comme la direction l'écrit et demande à tout le monde de répéter ? 1,3 % ou 2,5 % en plus, on sait très bien que ça ne changera pas les années de vaches maigres et d'augmentation de la vie de tous les jours.

Alors que la boîte annoncera sans aucun doute des bénéfiques records le 1<sup>er</sup> mars, refusons les cacahuètes et imposons de vraies augmentations de salaire.

## Une super ghosnerie

« *Question de principe* », le gouvernement aurait imposé au PDG de Renault, Carlos Ghosn une baisse de 30 % de son salaire... sur un montant prévu à 7 millions d'euros pour l'année 2017. Reste de la marge. Surtout si on y ajoute les 9 millions qu'il touche en tant que patron de Nissan et ceux secrets pour Mitsubishi. Sans compter les autres millions qu'il va toucher en dividendes.

## « Shame on you! » (Honte à vous !)

Aux États-Unis, c'est la rage d'une étudiante, rescapée de la dernière tuerie qui a fait 17 morts dans un lycée de Floride. Elle a dénoncé la collusion de Donald Trump avec le lobby des armes. Une grande partie des politiciens, démocrates comme républicains se font financer leurs campagnes par la National Rifle Association (NRA). Le Président aurait ainsi touché 30 millions de dollars. Pour dénoncer cette corruption légale, qui empêche toute loi contre les ventes d'armes, une grande marche est annoncée à Washington le 24 mars.

## Réforme de l'apprentissage : moins de formation pour plus d'exploitation !

Vendredi 9 février, le gouvernement a présenté sa réforme de l'apprentissage. La ministre du travail, Muriel Pénicaud, applaudie par le Medef, a déroulé les vingt mesures de cette nouvelle attaque faite à la jeunesse des classes populaires. Possibilité de faire travailler les apprentis 40 heures par semaine, le tout avec des horaires élargis, et de les licencier avant la fin de leur contrat sans avoir à saisir les Prudhommes : le patronat a des raisons de se réjouir ! S'ajoute à cela l'accroissement de sa mainmise sur le financement des CFA (centres de formation d'apprentis). Là encore la logique est la même : toujours moins de formation et d'accès à la culture pour la jeunesse ouvrière et toujours plus de main d'œuvre prête à l'emploi pour les patrons !

## Puisqu'on vous dit que la croissance est revenue !

Le groupe *SoLocal* qui possède *PagesJaunes* et *Mappy* a annoncé un plan de suppression de 1 000 postes sur 4 500. Au moins, pas de langue de bois : la direction parle de départs volontaires... puis contraints pour augmenter les bénéfices.

Chez Solocal comme partout on sait ce que de « bons chiffres » veulent dire : augmenter les dividendes en créant chômage et charges de travail accrues.

## Soutenez votre bulletin préféré !

Parce que cette feuille d'informations c'est la nôtre à tous, nous revenons demain pour participer à la parution du bulletin *L'Étincelle*.

Des années d'infos entre nous et nous ne sommes pas prêts d'arrêter malgré les déménagements et autres restructurations :

**Mercredi 21 février, versez généreusement dans les drapeaux rouges des diffuseurs entre 7h30 et 9h aux portes habituelles !**